

Spécial Hévéaculture

en attendant les privatisations, les petits planteurs

Comin Khmère
en plein développement
un entretien avec
Dominique Catry

13 % de croissance
en 2005:
mieux que la Chine !

le Cambodge
s'asiatise

Itinéraires:
retour à la côte

Livres:

Bangkok 8
horreurs et merveilles
de la Cité des Anges



un taux de croissance exceptionnel

Mieux que la Chine !

Que le taux de croissance du Cambodge ait dépassé 13 % en 2005 est évidemment un sujet de grande fierté. A première vue, c'est la très bonne note méritée par des élèves qui ont bien travaillé, et qui se retrouvent sans l'avoir prévu à la première place, devançant même

responsabilités

Des malversations, ou de graves négligences dans l'utilisation des bailleurs de fonds, ce n'est pas vraiment nouveau. Il y a eu déjà des scandales financiers dans le passé, et il n'y en a pas qu'au Cambodge. Ce qui serait nouveau et encourageant serait qu'ayant détecté les fautes, les organismes de contrôle obtiennent que les fautifs soient sanctionnés et que le système soit corrigé.

Là, il s'agit de 64,5 millions de dollars suspendus par la Banque mondiale à cause de fraudes détectées dans trois ministères.

Le problème est ancien: la responsabilité de la Banque mondiale s'arrête-t-elle lorsqu'elle a versé à tel ministère les fonds convenus pour tel projet ? Où bien est-elle responsable de l'utilisation des fonds jusqu'à la bonne réalisation des projets ? On peut s'étonner qu'il n'ait pas de réponse claire à cette question simple. Que bien des circuits demeurent secrets.

Pour éviter toute perte en ligne, obtenir un rendement maximum de leur assistance, certains bailleurs de fonds établissent des circuits simplifiés: ils donnent au Cambodge un pont, par exemple, et financent directement la société, qu'ils ont choisie eux-mêmes, pour le réaliser. En fin de projet les devis sont tenus, les délais sont respectés, le pont est là.

L'objectif pourtant est que le Cambodge soit non seulement impliqué dans sa propre reconstruction, mais qu'il en ait la responsabilité, et le contrôle.

S'il y a scandale, malversations dans l'utilisation des fonds des bailleurs, c'est aux Cambodgiens qu'il appartient de faire le ménage. C.n.

les meilleurs, devant la Chine, devant le Vietnam !

Sujet de satisfaction au moins égal: ces chiffres avancés par un organisme qui n'est pas complaisant, le FMI, donnent tort de façon éclatante à tous les prophètes de malheur, qui ne peuvent imaginer le Cambodge que dans une ambiance de désastre prochain; dont les prévisions sont faites en fonction de leurs préférences politiques: ils n'aiment pas le gouvernement, donc tout ne peut qu'aller mal. C'est un travers qui n'est d'ailleurs pas propre au Cambodge.

Pour être plus équitable, on peut estimer que cette forte croissance est pour une part l'effet de la chance —de bonnes conditions météo, un patrimoine touristique providentiel, une aide internationale considérable, bi-latérale, multi-latérale, et ONG —; mais pour une part aussi l'effet d'efforts réels du Cambodge et des Cambodgiens. A force de dénoncer ce qui ne va pas, mauvaise gouvernance, corruption, coût du pétrole, de l'électricité, ... on oublie ce qui progresse. Dans l'ensemble, le progrès est très réel. Toujours en retard sur une réalité en évolution rapide, l'opinion publique finira par le reconnaître.

le juste mélange fierté / modestie

Fierté donc, mais qui devrait être sagement équilibrée par un bonne dose de modestie.

- modestie (voire contrition) de la part des prévisionnistes, qui se sont plantés dans des proportions rarement atteintes. Tous étaient catastrophistes concernant l'année 2005, ils ne différaient dans l'erreur que dans des proportions minimales. L'écart entre leurs prévisions et la réalité a été finalement, en gros, de 1 à 5. Un record a été établi, là aussi. Et s'ils s'égarèrent autant aujourd'hui dans le haut de la fourchette qu'hier dans le bas ? Ils ris-

quent un sérieux « déficit de crédibilité ». Comment s'explique ce ca-fouillage ?

- par une très mauvaise appréciation des effets de la fin des quotas sur l'activité de la Confection. Les prévisionnistes ont préféré les raisonnements abstraits à l'observation des réalités. Auraient-ils consulté les professionnels et observé les réactions des investisseurs, ils auraient prévu plus juste.

- par une sous-estimation de l'effet des conditions climatiques. Ces conditions ont été exceptionnellement favorables en 2005, les récoltes ont de loin dépassé les normes. Mais ce facteur d'incertitude, c'est une donnée permanente; il faudrait en tenir compte dans les prévisions. Comme l'agriculture joue un rôle majeur dans le PNB, les prévisionnistes devraient honnêtement mettre en garde: « il y a une incertitude de 3 à 4 % dans nos prévisions »;

- par la sous estimation habituelle du secteur de la construction. Il est vrai que cette activité est difficile à évaluer, à mesurer, parce qu'une très forte proportion n'est pas officielle. Tout de même, la simple observation visuelle devrait retenir l'attention des prévisionnistes - Phnom Penh est un énorme chantier - et le fait tout simplement que la consommation de ciment augmenterait de 20 % par an —un chiffre qu'il n'est pas impossible de vérifier avec les chiffres des importations.

En tous cas, il ne faut pas qu'une querelle de chiffres masque cette très bonne nouvelle: le Cambodge a connu en 2005 une croissance exceptionnellement forte, elle n'est pas due seulement aux hasards climatiques, à la chance, mais aussi à l'efficacité croissante des efforts. C'est une bataille gagnée dans la lutte contre la pauvreté.

Les nouveaux projets d'investissements (p. 16) montrent une diversification bienvenue: nouvelle zone industrielle, plantations, l'agro-industrie se développe manifestement.

A PROPOS ...

Aéroport de Sihanoukville

L'aéroport de Ream, qui sera géré par la SCA, doit entrer en service début 2007. Il sera reconfiguré, il pourra recevoir des ATR et peut-être des 737, les études sont en cours. Le nouveau terminal de Siem Reap sera inauguré le 27 juin.

Baphuon

Ce «temple-montagne» du

Xème siècle, l'un des monuments majeurs d'Angkor Thom, est partiellement ouvert au public: une plate-forme a été construite sur le côté est permettant d'observer une partie du second étage du temple, et le chantier en cours conduit par l'Ecole Française d'Extrême Orient. L'inauguration a eu lieu le 5 mai en présence du ministre des Beaux Arts et de la

Culture le prince Sisowath Panara Sirivudh, et de l'ambassadeur de France Yvon Roé d'Albert.

[Sur le Baphuon et sa restauration article Royère en 238].

Indochine Insurance (suite)

Aucun déblocage. Pour avoir été exproprié en novembre 2004, après un différend entre sa société Indochine Insurance et le ministère cambodgien des

Finances, Philippe Lenain demande 4 millions de dollars de dommages et intérêts. Un arrangement n'est toujours pas intervenu, malgré la convention bilatérale sur la protection des investissements français au Cambodge, et malgré l'accord entre le président Jacques Chirac et le Premier ministre Hun Sen à Paris en septembre 2005.

Visiteurs: le Cambodge s'asiatise

Au total les chiffres sont bons, le nombre des visiteurs (touristes, businessmen et autres confondus) a été pour les trois premiers mois de **17,6 % plus élevé** que celui de la même période de 2005.

La répartition de ces visiteurs par régions d'origine montre que le Cambodge intéresse de plus en plus les Asiatiques: leur nombre est en forte augmentation. Les Occidentaux ne montrent pas le même dynamisme, leur nombre a même tendance à diminuer; c'est un phénomène nouveau.

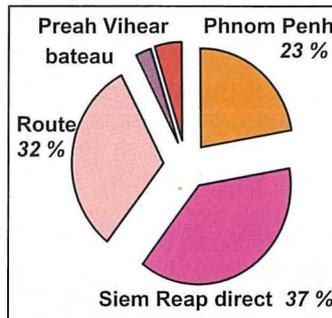
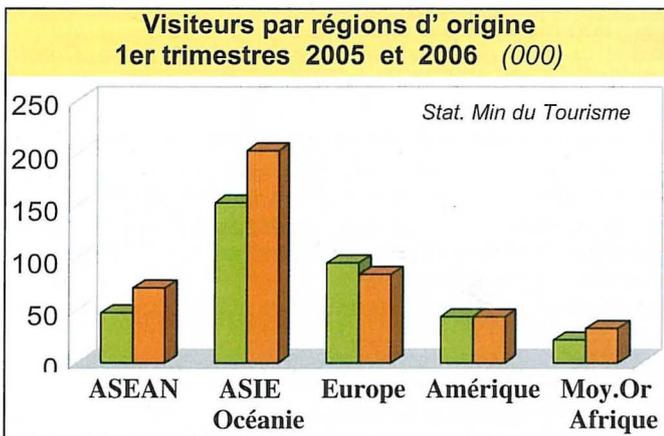
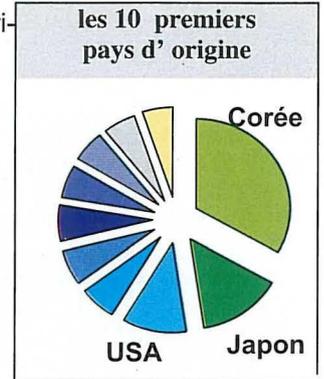
Les visiteurs en provenance de l'**ASEAN** ont été de presque **50 % plus nombreux** que l'année dernière pour les trois premiers mois de 2006, les visiteurs du **reste de l'Asie** de **32,6 % plus nombreux**.

Le nombre des **Européens a diminué de presque 11%**; celui des résidents en **Amérique** est resté tout à fait stable; nets progrès pour les visiteurs venant du **Moyen Orient et de l'Afrique (+ 45,7 %)**.

les Chinois (+ 34 %), les Britanniques (- 10,3%), les Français (- 8,4 %), les Malaisiens (+ 129 %), les Thaïlandais (+ 22,1%), les Vietnamiens (+ 51 %), les Taïwanais (- 0,3 %).

Pour les points d'arrivée:

Siem Reap dépasse maintenant Phnom Penh assez nettement avec 172 188 arrivées par vol direct pour les 3 premiers mois, un progrès de 33,5 %; Phnom Penh, avec 103 203 arrivées recule de 0,2 %.



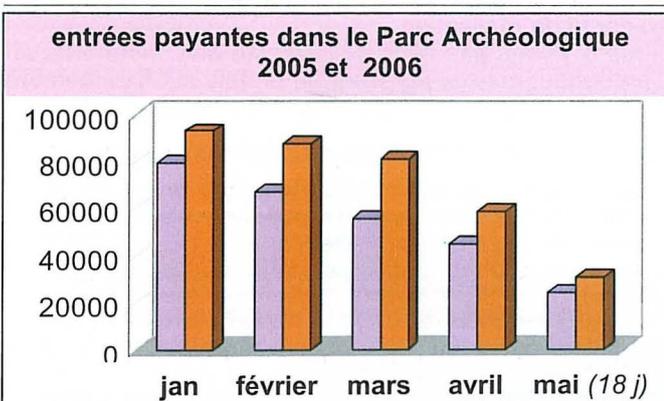
Les arrivées par la route et par bateau ont augmenté ensemble de 23,4 %. Les arrivées par Preah Vihear, 21 555, ont reculé de 18,2 %.

Business et tourisme

Selon les nationalités, les proportions de touristes et de businessmen diffèrent beaucoup. Ainsi plus de la moitié des visiteurs chinois viennent pour le business (6 615 sur 12 654), alors que pour les Vietnamiens par exemple la proportion est de 1 businessman pour 4 touristes, pour les Malaisiens de 1 businessman pour 23 touristes, pour les Japonais de 1 businessman pour 36 touristes, pour les Coréens du Sud de 1 businessman pour 65 touristes, ... pour la France de 1 businessman pour 18 touristes.

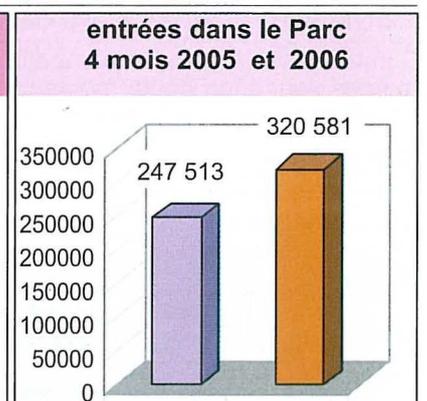
Pour la répartition par pays d'origine, on voit que les Coréens viennent largement en tête, avec une progression de 71,6 % sur 2005, suivis par les Japonais (+ 16 %) et les Américains (+ 7,2 %). Suivent, très proches:

Les businessmen les plus nombreux viennent de **Chine**, loin en tête (6 615), du **Vietnam** (3 316), de **Thaïlande** (2 092), de Taïwan (1 595), de Corée du Sud (1 470) ... premiers Européens: les Français (969).



Parc archéologique : + 30 %

On voit que le nombre des touristes «vrais» (visiteurs d'Angkor) continue à augmenter fortement d'une année à l'autre: le progrès est de presque 30 % pour les quatre premiers mois de 2006. (stat. Apsara)



engins de terrassement. La berge côté ville est en cours de remblaiement.

un Sofitel à Phnom Penh

A l'emplacement de l'ancien hôtel *Royal Phnom Penh*, près de l'ambassade de Russie, sur le Bassac, saccagé fin janvier 2003, *Sofitel* va construire un hôtel «5 étoiles +», nous dit le directeur général Didier Lamotte: 280 chambres, piscine,

spa, palais des Congrès de 1 500 places. Il ouvrira en 2008 et créera 200 emplois. *Sofitel* d'autre part inaugure un golf à Siem Reap le 12 juillet. Avec 93 hôtels en Asie (*Sofitel*, *Novotel*, *Mercure*, *Ibis*, ...), 4000 dans le monde, le groupe *Accor* est au troisième rang dans le monde.

Cambodiana

La société singapourienne *Cambodiana Investment Singa-*

pore Ltd a vendu les actions de cette compagnie à l'okhna *Kith Meng* (*Royal group*, *Mobitel*, *Banque ANZ* ...) qui en est maintenant l'unique actionnaire, nous dit Miche Horn. Lui-même, ancien actionnaire reste managing director. Rien ne change pour le personnel, la location de bureaux etc ... Le nouvel actionnaire a demandé de préparer la rénovation de la

piscine, des aires publiques, de l'entrée, de la réception, du restaurant, des tennis, mais rien n'est décidé concernant une éventuelle reconstruction de l'hôtel.

Centre de Ressources audiovisuelles: retrouver, rénover, conserver des documents dispersés, former, aider... Le Centre, dirigé par Rithy Phan, sera inauguré en novembre.

Comin Khmère en pleine expansion

un entretien avec

Dominique Catry
président du groupe *Comin Asia*

Comin Khmère connaît une période assez euphorique; 2005 a été la meilleure année depuis 15 ans. Au sein de *Comin Asia* son chiffre d'affaires a dépassé pour la première fois celui de *Comin Vietnam*.

La croissance de notre activité au Cambodge est spectaculaire. Nous avons maintenant plus de 320 personnes en permanence, dont environ 25 non-Khmers de diverses nationalités. Notre nouveau siège en construction près de l'école Northbridge, 3000 m² couverts, 1 500 bureaux, des magasins, des ateliers... sera inauguré en 2007, pour les 15 ans de Comin Khmère.

Ce qui peut freiner le développement ? Ce sont les ressources humaines: trouver, former, garder les compétences, c'est pour nous la première des priorités. Nous attachons aussi une grande importance à la communication, à la promotion, à la détection de nouveaux secteurs d'activité



Au Vietnam, nous sommes compétitifs

Comin Vietnam compte 120 personnes. Notre activité « entreprise » (15 personnes), où notre position est moins forte que nos deux autres domaines « commerce » et « maintenance », face à une concurrence très forte, des prix très bas, commence à bien marcher, dans le secteur électricité notamment. Nous avons quatre contrats importants:

la réalisation du réseau de fibres optiques pour le *National Construction Center* à Ho Chi Minh;

une usine de haute technologie pour une compagnie japonaise dans la zone *high tech* de Hanoï;

deux contrats pour la nouvelle raffinerie de pétrole (un investissement de 2 milliards de dollars): infrastructures électriques, air conditionné;

un contrat de conditionnement d'air pour le supermarché *Big C (Casino/Cor)* à Haïphong.

Comment sommes-nous compétitifs au Vietnam? Nos marges sont sans doute moins fortes, pour compenser un management rendu plus coûteux par la qualité des produits, la technologie, le respect des normes, de la sécurité. Il faut souligner aussi l'importance des relations au Vietnam, avoir dans son équipe des responsables vietnamiens bien introduits.



Aéroport de Siem Reap, Siem Reap

au Cambodge: nous travaillons au maximum des capacités

Fin 2005, il n'y avait guère de visibilité pour notre activité entreprise.

Joint ventures Comin khère / Comin Vietnam

Mais il est arrivé qu'un investissement danois au Vietnam, trop important pour notre entité vietnamienne, a finalement été signé par *Comin Khmère*, contrat pour l'

industrie électronique de 4 millions de dollars, qui comporte des réalisations de haute technologie, des « salles blanches » c'est à dire à air très purifié, comme on en fait pour les laboratoires pharmaceutiques – nous avons de l'expérience dans ce domaine avec le laboratoire de la Fondation Mérieux par exemple.

Il y a là une première joint venture entre *Comin Khmère* et *Comin Vietnam* dont *Comin Khmère* est leader.

Nous sommes d'ailleurs en train de monter une opération en sens inverse dans des secteurs d'activité où notre position au Vietnam est très forte alors qu'elle est embryonnaire au Cambodge: **la transmission à haute tension** (110 kv). Dans ce domaine nous avons, au Vietnam, 30 % du marché.

Ce secteur démarre seulement au Cambodge avec la construction du réseau haute tension, et *Comin Khmère* veut être présente, impliquée, dès le début de tous ces très importants projets.

Il y aura : - une ligne venant du Vietnam, de Chau Doc, jusqu'à Phnom Penh en passant par Ta Keo; - un renforcement de la ligne qui fait le tour de Phnom Penh pour aider au transit de ce courant venu du Vietnam, 3 grands postes doivent être construits; - le prolongement de la ligne à haute tension de Ta Keo à Kampot et à Sihanoukville; - et d'autres projets de liaisons avec le Vietnam, avec le Laos, et avec la Thaïlande, un projet en cours de réalisation.

Nous n'avons pas dans ce domaine de concurrents au Cambodge, mais s'agissant de projets sur financement de l'ADB il y aura des appels d'offre internationaux ...

une quatrième centrale diesel

Pour les **grosses centrales diesel** en revanche, nous continuons sur notre lancée: nous avons signé en 2005 un deuxième et un troisième contrats de construction, nous venons d'en signer un quatrième avec le groupe *Samart* pour alimenter la cimenterie de Kampot (*cn 240*), une centrale de 23 MW, un contrat de 20 millions de dollars avec notre partenaire *Wärtsilä Finland* dont 25 % pour nous. Là encore nous avons constitué un consortium en partenariat avec *Comin Khmère*, *Comin Asia* notre entité de Singapour, et *Wartsila*, comme pour les précédents contrats.

des pèse-camions

Parmi nos activités d'équipementiers on peut signaler les pèse-camions demandés par l'ADB: 10 pèse-camions mobiles («dynamiques») sont prévus; ils indiquent lorsque le camion roule dessus, la charge par essieu et la vitesse du camion. Valeur: 5 à 600 000 \$ pièce. On installera ensuite des stations pèse-camions fixes («statiques»). Il en existe une sur la RN3.



Projet CEP, Cambodia Electricity Private, à Phnom Penh

Avec ces nouveaux contrats, nous voilà rassurés pour notre activité, jusqu' à la fin de l' année pour le contrat au Vietnam, jusqu' au milieu de 2007 pour la centrale de Kampot, mais en même temps cherchant à augmenter notre capacité pour d' autres contrats éventuels que, bien sûr, nous continuons à rechercher. Les appels d' offre pour les projets de transmission à haute tension doivent arriver au milieu de cette année.

Le Cambodge dans une phase de développement exceptionnelle

l' envie d' entreprendre

En fait nous sommes à l' écoute de toutes les évolutions, de tous les secteurs d' activité qui se développent. Notre expérience est transposable à d' autres domaines, et le Cambodge connaît une phase de développement remarquable. Pourquoi pas l' agro-industrie ?

à l' écoute des investisseurs

Nous avons maintenant une vision plus claire des gros projets qui arrivent, parmi lesquels des investissements étrangers dans le secteur privé -certains sont encore confidentiels- .

On peut citer *Crown*, compagnie américaine qui va fabriquer des boîtes pour la bière, un investissement d' une vingtaine de millions de dollars.

On sait aussi que trois grandes banques ont chacune leur projet de tour: *Canadia*, *Vatanak*, *Acleda* ... nous sommes évidemment intéressés et bien placés pour leurs équipements.

On peut citer encore le projet d' hôtel que va construire le groupe *Sofitel* à l' emplacement de l' ancien *Royal Phnom Penh* ...

La certification ISO que nous avons obtenue en 2005 donne confiance aux investisseurs, elle nous démarque de la concurrence.

villas de luxe en Thaïlande

Cherchant à étendre nos activités dans toute la région, nous participons avec LBL, à Koh Samui, Thaïlande, à la construction de 38 villas de luxe. Nous avons créé *Comin Thai*, et nous soumissionnons pour de nouveaux projets.



projet Karma resort, Koh Samui, Thaïlande



HEVEACULTURE

La privatisation des 7 plantations d'Etat, voilà plus de 10 ans qu'on en parle. Elle est dans la logique de l'économie de marché, système que le Cambodge a choisi de façon très claire: le business c'est l'affaire des entreprises privées et non celle de l'Etat.

Jadis créées par les Français, les plantations d'hévéas ont été nationalisées au moment de l'indépendance. Après l'époque des khmers rouges, elles ont été gérées sous la tutelle de l'Etat et sont devenues « entreprises publiques à vocation économique », dirigées par un président et un conseil d'administration. Elles ne doivent des comptes qu'au ministère de l'Agriculture et au ministère des Finances.

Un système sans contrôle

Dans ce système la DGPH, Direction Générale des Plantations d'Hévéas, a perdu ses pouvoirs, regrette son directeur M. Ly Phalla; elle n'est même pas mentionnée dans le sous-décret. Elle a peu de ressources humaines, peu de moyens, peu d'autorité sur les plantations d'Etat. Il n'y a plus de contrôle général des plantations. Les projets de replantation et de plantations nouvelles ne sont pas respectés (à Memot on coupe, et on plante du manioc ...) de sorte que la surface exploitée des plantations d'Etat a beaucoup diminué: de 45 000 ha autrefois, elle est passée à 21 000 ha en 2005.



Comme le prix du caoutchouc sur le marché international atteint actuellement des niveaux records, **2 200 dollars la tonne**, tout le monde est content dans la filière caoutchouc, mais ce phénomène masque les faiblesses du système.

Il faudrait restructurer la DGPH, qu'elle soit représentée dans toutes les provinces à vocation hévéicole,

Kompong Cham en particulier, qu'elle donne les autorisations de couper, de planter. Qu'elle ait le contrôle de la vente des clones: actuellement il y a de très mauvais clones sur le marché mais rien n'est interdit, alors que la surface plantée « hors projet », sur initiatives individuelles, augmente très rapidement!

Il faudrait aussi que la direction des Forêts et la DGPH s'entendent sur la délimitation des zones forestières et des zones plantables en hévéas! Il y a des litiges (voir ci-après chapitre « petits planteurs »).

Une bonne chose toutefois: on revient à la transparence.

Plantations d'Etat: on attend les évaluations

Pour des raisons diverses, la privatisation ne s'est pas encore faite: - parce que les intérêts établis ne souhaitent pas de changement; - parce que l'on craint que la privatisation n'entraîne des suppressions d'emplois, des déplacements de squatters, un coût social; - parce qu'avant de les proposer aux investisseurs, il faut avoir une idée précise de la valeur de chaque plantation.

On a donc demandé une évaluation à une société indépendante (*Price Waterhouse*). Cette évaluation faite pour 2001 et 2002, avait donné les estimations suivantes, nous dit M. Ly Phalla:

Boengket	16 millions de dollars
Chamcar Andong	18
Memot	21

Avant les ventes aux enchères, souligne le secrétaire d'Etat Teng Lao, il faut faire une mise à jour pour 2006 des évaluations existantes, prenant en compte les abattements, les replantations, les dettes, le coût des compensations aux gens qui vivent sur les plantations et de-

les plantations d'Etat en 2005

plantations	Surface exploitée ha	Production tonnes	Rendement Kg / ha / an	exportations tonnes	export. valeur US \$ 000	moyenne t / \$
Chamcar Andong	2 468	1 930	782	2 001	2 479, 3	1 239
Boengket	2 472	1 336	541	1 357	1 857, 0	1 368
Peam Cheang	2 504	2 800	1 118	2 962	4 228, 6	1 427
Chup	6 561	7 467	1 138	7 819	11 141, 8	1 425
Krek	3 187	3 219	1 010	3 187	4 605, 2	1 445
Memot	2 621	1 997	762	2 017	2 647, 6	1 313
Snuol	1 663	1 370	824	1 459	2 036,5	1 396
CRRI	606	259	427	194	212,2	1 092
Total	22 085	20382	923	20 998	29 208, 5	1 391

On voit que les rendements à l'ha sont sensiblement différents selon les plantations. Les trois plantations de Chamcar Andong, Boengket et Memot ont les plus faibles c'est pourquoi elles sont proposées en premier aux investisseurs potentiels. Les revenus pourraient être

encore plus élevés si le caoutchouc cambodgien était « certifié ». La certification par le laboratoire de l'IRCC devient possible depuis que l'*International Rubber Association* a accepté (en avril 2006) la candidature de l'Association professionnelle cambodgienne, l'ARDC.

OUI, ON VA PRIVATISER

vront aller ailleurs.... C' est de nouveau *Price Waterhouse* qui en est chargée. L' étude commencée le 22 mai doit être terminée pour le 30 septembre. Alors viendra le temps des décisions.

Un investissement de Michelin ? Nous ne sommes pas contre, dit M. Teng Lao. Les propositions des investisseurs peuvent être envoyées soit à Sok An, soit au ministère de l' Agriculture, soit à celui des Finances.

On privatise d' abord trois plantations

«*Nous préparons un plan, qui devra être approuvé par le vice-Premier ministre Sok An. D' ici là, rien n' est sûr* », insiste le secrétaire d' Etat Chan Tong Yves, qui est le Secrétaire général du Comité national de Désinvestissement (c'est-à-dire de privatisation), présidé par Sok An, *sauf que nous commençons par la vente des trois plantations de Beng Ket, Chamcar Andong et de Memot. Cela va nous servir d' essai, nous donner de l' expérience.*

«*Pour les autres plantations, nous avons une option: les restructurer. Est-ce qu' ensuite nous les proposerons aux investisseurs ? Ce n' est pas décidé, nous devons examiner les avantages comparés, en considérant le long terme. La décision de privatiser toutes les plantations d' Etat n' est pas encore prise, le choix reste ouvert* ».

«*Oui, il y a des compétiteurs, Michelin en fait partie. Je crois qu' il y en aura d' autres; tant qu' on n' est pas sûr, on ne peut rien dire. Tous doivent envoyer d' abord une «expression d' intérêt» (EOI). Toutes les ventes feront l' objet d' études préalables, pour la technique sous la tutelle du ministère de l' Agriculture, pour la finance sous celle du ministère des Finances.* ».

Pourquoi ces plantations-là pour commencer ? On commence par les moins bonnes, dit M. Ly Phalla, directeur de la DGPH [voir les rendements tableau p. 6]. Les autres, on ne sait pas encore si elles seront privatisées et dans quel ordre. Avec l' expérience acquise avec la vente des trois premières, connaissant bien le marché, nous prendrons le temps de les vendre en bon état. *Michelin*, qui avait d' abord envisagé d' acheter Snuol et Memot, s' intéresse à Boengket et à Chamcar Andong, peut-être pour en faire une seule entité. Ce n' est pas encore décidé.

Indépendamment de ces évaluations, dit M. Ly Phalla, l' ADB a demandé que l' on réalise des audits pour chaque plantation, de façon que la gestion soit transparente. Cet audit est commencé pour Chup, mais *Price Waterhouse* n' a pas encore remis son rapport.

les projets

La société japonaise *Marubeni* avait demandé 10 000 ha dans le Mondolkiri, dit M. Kith Seng, directeur général du département Plan et Statistiques au ministère de l' Agriculture. Elle a fait des essais sur 2 ha, satisfaisants, mais a eu des problèmes de délimitation cadastrale. La compagnie chinoise *Wu Zhi San*, en joint venture avec *Pheapimex* (qui voulait à l' origine 190 000 ha, ramenés à 10 000), a planté des pins sur la quasi-totalité de la surface réservée par *Marubeni*, avec l' accord du gouverneur de la province, mais sans celui du ministère de l' Agriculture ni du gouvernement. Il était difficile de lui demander d' arracher ses plants. *Marubeni* a abandonné, et a eu la courtoisie de ne pas demander de dédommagements.

Il y a eu d' autre part la demande d' une compagnie locale de 100 000 ha dans le nord de Kompong Thom pour des acacias ou des hévéas. Une étude du ministère de l' Agriculture a ramené la surface possible à un maximum de 60 000

ha. En fait le projet n' a fait l' objet d' aucune demande officielle. Il semble que la compagnie locale n' a pas de fonds et aurait contacté ensuite la société chinoise *Su Gang (Suy Kaeng)*. De toutes façons la loi (sous-décret 146 du 27.12.05), limite à 10 000 ha la surface maximale des exploitations. 10 000 ha, à l' échelle du Cambodge, c' est déjà énorme !

Coopération Thaïlande—Cambodge

C' est une initiative thaïlandaise, qui a pour nom *ACMEC, Arrawaddi - Chao Praya - Mekong Cooperation System*. La coopération pourrait porter sur de nombreux domaines, dont l' hévéaculture. Originalité de ce projet: il est bi-latéral, Thaïlande-Cambodge, avec la France comme partenaire technique.

Comme premier producteur de caoutchouc dans le monde (1,9 million d' ha, 2,5 millions de t) et spécialiste des petits planteurs, la Thaïlande pourrait aider dans les domaines de la recherche, de l' organisation de la filière, des industries d' aval (pneus, gants, ballons, ...) 100 ou 200 bourses pour des étudiants Cambodgiens, ... Julien Calas est assez enthousiaste: une coopération bilatérale, c' est ainsi que l' Europe a commencé ! Une première réunion va avoir lieu à Vientiane.

(suite p. 8)

Le caoutchouc au Cambodge, c' est 26 000 emplois directs, une production d' environ 45 000 t, environ 63 millions de dollars à l' exportation soit 4 % des exportations

surfaces plantées et replantées ha

(Stat. DGPH)	plantations d' Etat	projet AFD	total
1998	164, 9		164, 9
1999	406, 0	22, 9	418, 5
2000	1 261, 6	71, 9	1 377, 8
2001	2 089, 9	353,3	2 492, 0
2002	2 503, 4	438, 2	2 991, 6
2003	2 634, 5	423, 1	3 103, 4
2004	3 832, 9	572, 2	4 454, 1
2005	4 519, 9	527, 7	5 095, 0
Total	17 413, 3	2 886, 7	20 097, 6

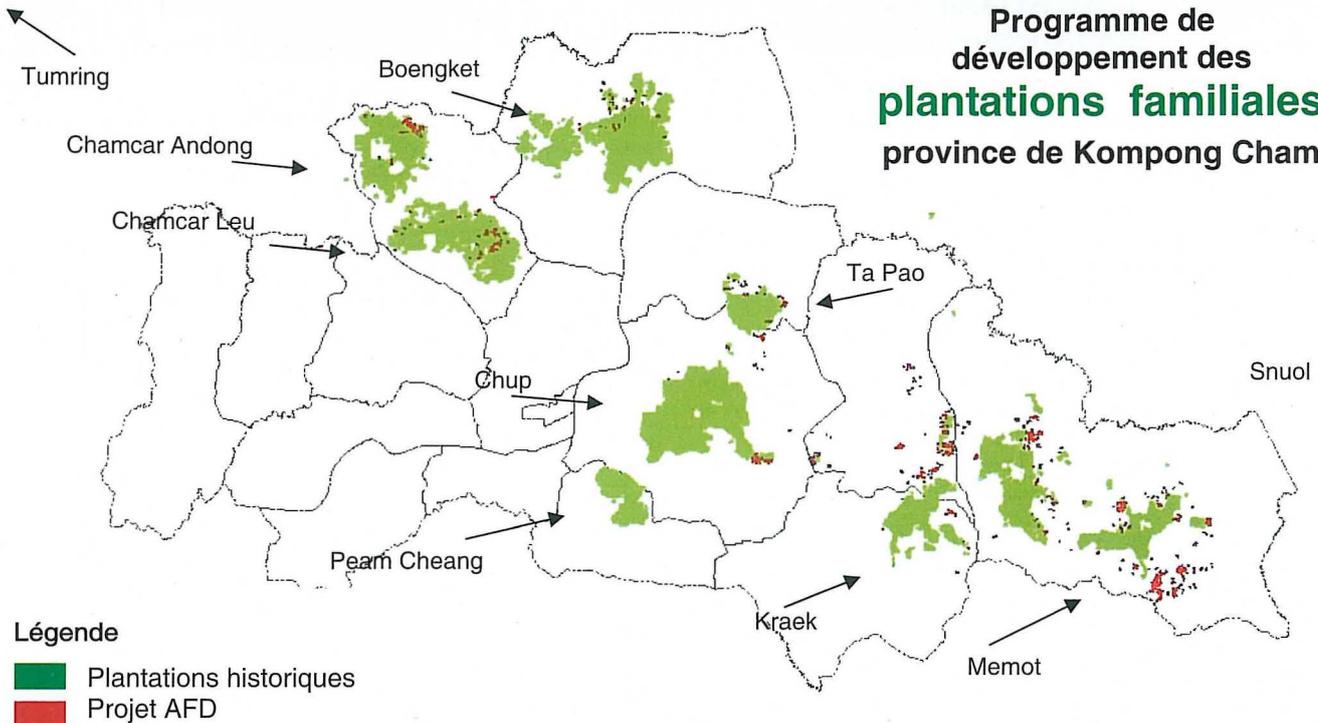
On voit que les plantations et replantations ont au total augmenté chaque année dans d' assez bonnes proportions depuis 1998. Mais à un rythme insuffisant pour compenser la coupe des vieux arbres, d' autant plus que le bois d' hévéa se vend bien, il est utilisé pour l' ameublement notamment, ce qui incite à couper les arbres; d' où la diminution des surfaces productives, et de la production.

Les plantations d' Etat d' autre part n' ont pas replanté au même rythme, certaines ont pris du retard. Pendant ces 8 ans, il a été planté ou replanté 4 744 ha à Chup, 2 575 à Tum Ring, 2 429 à Chamcar Andong, mais seulement 1 460 à Snuol, 1 638 à Boeng Ket. En fonction de ces rythmes les situations aujourd' hui sont assez différentes.

On voit la progressive montée en puissance du projet AFD. Ne figurent pas ci-contre les surfaces plantées « hors projet »

HEVEACULTURE

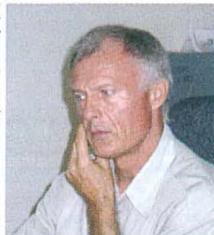
Programme de développement des plantations familiales province de Kompong Cham



le projet « petits planteurs »: un succès

Les plantations familiales, c'est à dire d'une surface inférieure à 3 ha, convenant bien aux capacités d'une famille, ont un grand avenir au Cambodge et d'ailleurs se multiplient à grande allure. La formule n'est nullement désuète, bien au contraire: en Thaïlande, premier producteur mondial, 70 % de la production vient des exploitations familiales.

Commencé en 1999, ce projet est un succès, explique Philippe Monnin, assistant technique principal à la DGPH et chef du projet « petits planteurs » de l'AFD. De 1999 à 2003, durée du « projet-pilote », presque 1 300 ha ont été plantés par



448 petits planteurs.

Pendant cette période, nous avons jeté les bases, acquis le savoir faire, lancé les jardins à bois, nous connaissons les coûts, les rendements (800 kg / ha la première année, ensuite 1,5 t), la proportion du caoutchouc dans le latex, et nous avons démontré aux paysans l'intérêt de l'hévéaculture, au point que non seulement ils créent des petites plantations en très grand nombre, mais ils investissent dans les pépinières. Pendant le projet intérimaire 2004—2005, nous avons poursuivi la création de petites plantations, expérimenté les cultures intercalaires, commencé l'organisation de la profession.

Il y a deux catégories de planteurs, à peu près égales:

- *avec crédit*: là il y a en garantie un titre foncier en bonne et due forme, une convention signée avec le cadastre. Le coût de l'établissement du titre est de 10 \$.
- *sans crédit*: les planteurs achètent au projet les bons plants, on leur donne des conseils techniques.

Les deux formules rencontrent un grand succès, les candidats affluent. Notre capacité maximum est actuellement de 600 ha nouveaux par an, nous prévoyons de passer à 1000 en 2008. Il y a déjà 800 inscrits pour 2007 ! C'est un succès manifeste.

Avantages de la culture de l'hévéa pour les petits planteurs

- le revenu par famille, au lieu de 1,25 dollar par jour en moyenne dans les campagnes, atteint de 2,5 à 9 dollars selon la qualité des arbres;
- les petits planteurs vendent maintenant leur production de coagulum aux usines sans intermédiaires, dans de meilleures conditions;
- avec l'amélioration de la filière, les petits planteurs reçoivent jusqu'à 70 % du prix international, alors qu'en 2001 ce n'était que 50 %;
- le coagulum (latex) peut être stocké sans perdre de sa valeur si les prix baissent. De même, on peut arrêter l'exploitation des arbres pendant plusieurs années, et la reprendre, sans diminuer leur production totale; et on peut faire des cultures intercalaires en attendant; c'est donc un investissement peu risqué;
- à la fin du cycle, le bois d'hévéa se vend très bien: jusqu'à 2000 \$/ha actuellement, ce qui finance et au-delà le coût d'une plantation nouvelle. (source J. Calas AFD)

La première phase du projet AFD avait 4 objectifs: - aide aux paysans (conseils techniques); - création d'un système de crédit à 20 ans, avec des titres fonciers; - recherche portant sur les clones, les terrains, les cultures intercalaires, ... ; - organisation des paysans pour leur donner plus d'efficacité dans la commercialisation: il a été créé 4 associations, qui doivent maintenant former une fédération.

LES PETITS PLANTEURS



Manque de concertation

Un problème toutefois, que l'on espère conjoncturel seulement, inquiète Philippe Monnin. Depuis 2004 les candidats planteurs doivent passer par le département des Forêts pour obtenir leur titre foncier. Là il y a des difficultés parce que ce département déclare que certaines petites plantations sont « dans une zone forestière », même lorsque sur le terrain on voit qu'il n'y a aucune forêt.

Ces imprécisions, ce n'est pas aux paysans d'en faire les frais, souligne Philippe Monnin. Les planteurs se sont engagés sur le long terme, endettés (200 à 250 riels par trou dans le sol, 19 dollars par ha), ils ont préparé le sol, tout a été fait pour que le planting puisse commencer fin mai. Ils comprendraient mal d'être sanctionnés. Pour éviter les litiges, faut évidemment une meilleure concertation entre les administrations, il faut délimiter précisément les zones forestières, pour pouvoir en tenir compte dans la création de petites plantations. C'est l'affaire du cadastre. Il y a eu une enquête sur le terrain en mai, dont on n'a pas encore les résultats.

Ce manque de coordination, il existe dans d'autres pays, observe cependant Julien Calas. Il faut laisser le temps aux décideurs de décider, de délimiter précisément ce qui est forêt protégée et ce qui ne l'est pas.

« explosion » des plantations familiales ...

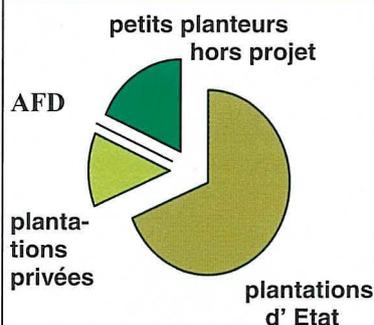
On assiste depuis 3 ans, indépendamment du secteur aidé par l'AFD, à un véritable engouement des villageois de la province de Kompong Cham pour les plantations « familiales ». Le mouvement s'accélère de façon impressionnante, passant de 400 ha par an entre 1991 et 1995 à 2500 ha pour l'année 2005 et sans doute **3 400 ha pour 2006**.

Ce rythme devrait se poursuivre au cours des années qui viennent. Les villageois ont bien compris tous les avantages de cette activité (*voir encadré*) d'autant plus que le prix du caoutchouc atteint des niveaux record. Il y a là un remarquable succès pour l'économie du

Cambodge: les plantations dites « hors projet », spontanées, font la preuve du dynamisme des villageois, elles apportent dans les activités agricoles une diversification que l'on souhaite de longue date, elles créent des emplois et bien sûr des revenus dans les zones rurales.

Un autre aspect très favorable: la demande ne peut qu'augmenter, selon toute vraisemblance, et pendant longtemps, à cause du développement de l'automobile dans la région, notamment en Chine, et de nouvelles utilisations du caoutchouc naturel; à cause aussi du prix du caoutchouc de synthèse obtenu à partir du pétrole (opération très consommatrice d'énergie). Tous ces

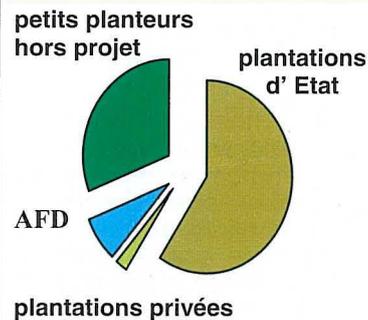
Surfaces productrices 2005



Les 9 plantations d'Etat (en y comprenant Tummring qui ne produit pas encore), et la CCRI (606 ha) ont ensemble une surface exploitée de 20 800 ha. Les deux plantations privées (Tapao et Labansiek au Ratanakiri): 3 977 ha. Les petits planteurs « hors projet »: 5 564 ha. Les plantations AFD commencent seulement à produire en 2005 (23 ha).

On voit : - le très fort dynamisme des petits planteurs hors projet (9 200 ha de jeunes arbres); - l'apparition des petits planteurs AFD (2 386 ha); - le faible dynamisme des plantations privées (666 ha); - un certain retard des plantations d'Etat (17 700). Au total, la surface en jeunes arbres, **30 000 ha**, égale celle de la surface en production.

Jeunes arbres 2005



facteurs concourent à favoriser la culture de l'hévéa.

Au rythme de 2 500 à 3 000 ha par an, la surface des petites plantations dépassera 75 000 ha en 2020 ! C'est l'effet spectaculaire des efforts de l'AFD pour convaincre les villageois de se lancer dans l'hévéaculture. C'est donc un grand succès. Il ne va pas sans inquiétude.

... mais l'anarchie coûte très cher !

Cette explosion des plantations spontanées inquiète les spécialistes. On plante trop vite, sans aucune connaissance, n'importe quoi, dit Julien Calas. Il y a des parcelles qui après 6 ou 7 ans ne produisent pas de latex ! Nous qui privilégions la qualité, avec de bons clones, de bonnes pépinières, en choisissant les gens, nous som

Plantations familiales: le projet AFD

années	Surface plantée ha	Surface cumulée	Nombre de familles	nbre familles cumulé	moy. ha / plantation
1999	22,9	22,9	15	15	1,53
2000	72,4	95,3	40	55	1,81
2001	353,3	448,7	133	188	2,6
2002	439,2	888,0	143	331	3,0
2003	413,4	1 301,4	117	448	3,5
2004	572,2	1 873,6	152	600	3,7
2005	527,7	2 401,3	145	600	Stat. AFD

LES PETITS PLANTEURS



Une plantation modèle: « à double rangée » (3m entre deux rangées, 2m50 entre les arbres, 13m entre les double rangées; 500 arbres à l' ha au lieu de 555. L' espace laissé entre les double rangées permet des cultures intercalaires comme les bananiers, les ananas, le durian, l' anacardier, ...) Les arbres ici sont en parfait état, la saignée est protégée par un pare-pluie; ils ont été ouverts, pour certains (marque noire) dès 5,5 ans; la production pourra atteindre 2 t par ha.

mes un peu dépassés. La multiplication des plantations familiales se fait sans contrôle, notamment de la qualité des clones. Il y a beaucoup de mauvais clones sur le marché, souligne Philippe Monnin, la proportion est de 1 bon pour 7 incertains ou mauvais, qui sont vendus jusqu' à 55 cents au lieu de 35 cents pour un clone garanti bon.

« Or la différence de rendement entre un bon et un mauvais clone est considérable: 500 kg par ha au mieux avec un arbre de mauvaise qualité, alors qu' avec les clones et les conseils donnés dans le cadre du projet AFD on obtient une moyenne de 1 500 kg / ha. S' y ajoute qu' avec de bons clones on peut « ouvrir » les arbres (commencer à saigner) nettement plus tôt, à 6 ans, et même à 5 ans et demi au lieu de 7 ». Conséquence: avec de mauvais arbres, il y a une perte d' 1/2 t par ha et par an, soit, pour 4000 ha, environ 40 millions de dollars par an; en 10 ans une perte d' au moins 300 millions. Sur 20 ans, confirme Julien Calas, les pertes de production accumulées atteindront 300 000 t soit, au prix actuel de 1600 \$ la t de TSR 10-20 (qualité produite sur ces plantations), une perte de 480 millions de dollars, cela simplement faute d' assistance technique. Déjà actuellement ce sont 13 000 ha qui sont plantés de mau-



Des arbres magnifiques qui n' ont que 3 ans. Plantation de Chamcar Leu.

vais arbres. Soit une perte de production de 6 500 t par an, pour une valeur de 10,4 millions de dollars, et sur 20 ans de 208 millions de dollars.

Il est clair qu' il faut contrôler, organiser toute la filière caoutchouc, cela, observe Ph. Monnin, c' est la responsabilité du ministère de l' Agriculture.

On travaille sur un projet de loi qui règlementerait le secteur des producteurs de clones et des pépiniéristes. C' est une profession qui commence à exister. Il faut maintenant que l' acheteur puisse distinguer les produits de bonne qualité; peut- être créer une garantie pour les clones, obtenue par électrophorèse. Il existe d' ailleurs de bons pépiniéristes, formés par l' AFD, qui nous concurrencent !

Nouveaux projets

Le projet actuel de l' AFD prend fin en mars 2007. Le Cambodge a demandé de le continuer et nous travaillons à la phase suivante, dit Julien Calas. Elle aurait plus d' ampleur: au lieu de 3,8 millions d' euros sur 3,5 / 4 ans, elle pourrait atteindre le double. Et pourtant, on ne pourra pas tout faire, il faut choisir.

Le marché du carbone

Un dossier qui nous intéresse: que les plantations d' hévéas soient considérées comme des « stocks de carbone », entrant dans le système du protocole de Kyoto. Pour toutes les plantations créées depuis 1990, il faut faire un « bilan carbone » de façon indépendante, tous les cinq ans. Il serait possible ainsi de vendre à des « pollueurs » dans d' autres pays des droits

de polluer contre financement de plantations, à titre compensatoire. Il pourrait se créer à l' échelle mondiale une sorte de marché, qui pourrait favoriser les Cambodgiens.

Le protocole de Tokyo n' a pas encore été signé par certains pays, dont les Etats-Unis, mais certains des états américains ont adopté ce système qui semble avoir un bon avenir.

L' hévéaculture hors des terres rouges ?

Des recherches ont été faites, des données ont été recueillies, le dossier est en cours de traitement. L' idée est d' utiliser des terres grises, noires ou brunes, comme on le fait d' ailleurs en Thaïlande et au Vietnam. On sait que les rendements sont moins bons, mais restent valables. Quels clones utiliser dans quelles terres ? C' est ce qui sera étudié dans la prochaine phase du projet. Nous allons dans cette recherche avec beaucoup de prudence.

le 2ème Forum des Carrières

Organisé pour la deuxième année par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le Forum des Carrières a pour objectif de permettre aux étudiants d'avoir un premier contact avec les entreprises actives au Cambodge.

Ils circulent de stand en stand, peuvent ainsi découvrir un éventail d'activités peut-être plus ouvert qu'ils ne l'imaginaient, ils peuvent collecter une documentation de base sur chaque entreprise, et s'ils le souhaitent obtenir des informations plus spécifiques directement auprès de responsables présents.

Cette année, les 5 et 6 mai, au Centre Culturel National, 36 sociétés avaient installé un stand. Certaines d'origine française, déjà bien connues, investisseurs et employeurs importants comme *Comin Khmere, Khaou Chuly Group, RM Asia, SCA / CAMS, Sofitel, SDV Cambodge, Asian Trails, Artisans d'Angkor, Celliers d'Asie, Europ Continents*, ... bien sûr des organismes francophones comme

l'URDSE (Université Royale de Droit et de Sciences économiques), l'ITC (Institut de Technologie du Cambodge), le DEF (Département de l'Emploi Francophone), le Centre Culturel français, l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie), des ONG comme *PSE, Handicap International*, des entreprises plus récentes: *Pyramid, Khmer Dev, Voyages France Phnom Penh, IT Magazine*, ... mais aussi, phénomène intéressant, des entreprises importantes non françaises comme *BAT, Mobitel, KPMG, Maersk, Coca Cola, Cambodia brewery, Lucky Group, ANZ Royal, Indochina Research, AAP, Amret, HR Inc*, ... des associations comme l'*International Institute of Cambodia, l'ACCA* (comptables certifiés), la *Cambodian Hotel Association*, ...



Le nombre des visiteurs a approché 4000, nous dit la directrice de la CCFC Ratana Phurik-Callebaut, soit environ 3 fois plus qu'en 2004. Evolution intéressante: le Forum a attiré un nombre plus important de jeunes professionnels, il prend ainsi de la densité.

Une enquête a montré la satisfaction de tous les participants. Le Forum des carrières a manifestement un bel avenir.

Cinq patrons s'expriment sur l'embauche

Une table ronde animée par le président de la CCFC J.B. Roux réunissait le 6 mai des patrons ou hauts responsables: Didier Lamotte (*Sofitel, groupe Accor*), Oum Pheakdey (*Total Cambodge*), Xavier Delaunay (*SCA, Société Concessionnaire des Aéroports*), James Kesem (*BAT (British American Tobacco)*), Jesper Dalgaard Larsen (*Maersk*).

Quelques-uns des thèmes abordés :

L'embauche: quels critères ?

Ils sont nombreux, tous les patrons le soulignent :

- **les diplômes**, c'est certain, jouent un rôle important.

Mais aussi: - **la motivation**, c'est à dire la volonté de travailler et de réussir; - **la maîtrise de la langue**; - **le comportement**, c'est à dire la qualité des relations avec les autres; - certains patrons citent aussi et soulignent l'importance du **sens de l'initiative** et des responsabilités.

... et si l'on n'a pas d'expérience ?

Un point soulevé par l'auditoire: comment faire si l'on n'a pas d'expérience, alors que bien souvent le poste à pourvoir demande de l'expérience ? Les patrons sont d'accord: la motivation des candidats, leur volonté d'apprendre jouent un rôle essentiel. Il existe dans les sociétés des formations internes, des stages; la SCA signale des stages de formation en Suisse, à Singapour; le patron de Sofitel insiste: le recrutement, c'est la tâche la plus importante d'un haut responsable de société. « *Que les jeunes qui veulent travailler chez nous viennent nous voir avant même d'être diplômés !* »

Comment se détermine l'avancement ?

Les entreprises n'ont pas toutes la même méthode: chez certaines, il y a chaque année une « appréciation » du travail de chacun. Chez d'autres les sta-

ges d'entraînement internes, les séminaires, réunissant parfois les employés de divers pays, jouent un rôle important; ailleurs il s'agit de rencontres employeurs / employés, deux fois par an. Le patron de *Sofitel* note que dans sa société l'avancement est très sélectif: on est très exigeant vis-à-vis des promus, mais on attend des candidats qu'ils soient très exigeants aussi, qu'ils aient de l'ambition, de l'initiative.

les conseils des patrons

Comment les candidats à un emploi doivent-ils se comporter, quels conseils leur donnent les patrons ? On entend « *Soyez- vous-mêmes, n'ayez pas peur d'avoir de l'ambition* »; « *venez tout de suite, n'attendez pas* »; « *si vous ne réussissez pas tout de suite, ne vous découragez pas, continuez* »; « *venez parler avec nous sans attendre d'être diplômés* ».

qu'est-ce qu'un bon patron ?

Les réponses sont variées, et l'on comprend que les qualités d'un bon patron doivent l'être aussi. Il est clair aussi qu'il existe des « cultures d'entreprise », que les grandes entreprises ont chacune un style, une ambiance.

Pour les employeurs un bon patron c'est quelqu'un qui sait:

- atteindre les objectifs, favoriser le travail en équipe;
- déléguer;
- atteindre les objectifs, mais en se souciant de la façon de les atteindre;
- bien gérer les ressources humaines: écouter, comprendre, donner confiance au jour le jour; mais en même temps bien comprendre la stratégie à long terme de l'entreprise;
- obtenir la confiance de chacun; il faut parler; la qualité des relations dans l'entreprise, essayer que tout le monde soit heureux, cela crée un climat « magique ».
- il faut savoir prendre la leçon des succès.

Rappelons la formule: « un bon patron c'est à la fois un compositeur et un chef d'orchestre ».

Pr Deloche: Comme un éléphants blanc

Le professeur Alain Deloche présentait le 19 mai au CCF son livre *Comme un éléphant blanc*. Specimen rare en effet, le professeur Deloche a accumulé beaucoup d'expérience au cours d'une vie extrêmement riche de créations, de réalisations et d'aventures, évoquées de façon animée, drôle, chaleureuse. Chacun des sujets abordés pourrait faire un livre: - son itinéraire professionnel, étudiant devenu docteur en médecine, professeur, cumulant tous les postes, tous les titres: vice-président de Paris VI, chef du service de cardiologie vasculaire à l'hôpital Pitié-Salpêtrière ...; - l'évolution tout à fait extraordinaire de la cardiologie depuis 40 ans («avant on ouvrait pour voir, maintenant on voit d'abord»), avec des étapes majeures comme la première transplantation cardiaque en 1968, les opérations à cœur ouvert; une évolution qui se poursuit à grande allure («dans un ou deux ans, on changera le cœur tout entier»); - son itinéraire dans l'humanitaire, dont il est avec B. Kouchner une figure majeure, co-fondateur de *Médecins Sans Frontières* et de *Médecins du Monde*, créateur au Vietnam de l'Institut du Cœur en 1992, au Cambodge du **Centre de Cardiologie de Phnom Penh** inauguré en 2001, qui a récemment fêté sa millième opération; un itinéraire qui l'a mené encore à Kaboul, où il vient de créer un hôpital cardiologique, et bientôt à Dakar. Oui il peut dire sans forfanterie «nous avons rendu l'impossible possible» - ses relations avec des personnages d'exception, au premier rang desquels le Roi Norodom Sihanouk; avec le chirurgien américain Mc Gould; avec d'autres éléphants blancs comme B. Kouchner, Carpentier, Fabiani, P. Ceyrac, ... avec les premiers chirurgiens cardiaques cambodgiens, le Dr Saran et d'autres, ...

Des réflexions d'intérêt très général en passant: - ce n'est plus l'arrêt du cœur qui sert à définir la mort, mais l'arrêt de l'activité cérébrale; - l'humanitaire a changé depuis 40 ans, il est devenu très technique.

Paru en septembre 2005 (R. Laffont), «*Comme un éléphant blanc*» a déjà été vendu à 60 000 exemplaires ...

Parc archéologique d'Angkor

Abondant programme pour la **prochaine réunion du CIC** (Comité International de Coordination), on y relève au moins 17 interventions portant sur autant de dossiers: le gopura ouest d'Angkor, le Baphuon, le Bayon, l'eau et l'arboriculture au Ta Prohm, le mébon occidental, le patrimoine angkorien et le développement durable, les hôpitaux de Jayavarman VII, les grès à Angkor, les fours à céramique, les métiers du patri-

moine, le jumelage Apsara—Versailles, l'agriculture sub-urbaine, le développement touristique, le développement urbain de Siem Reap, ...

On envisage de créer de **nouveaux itinéraires** de visites du parc archéologique, nous dit Kerya Chau Sun, responsable du développement touristique, avec des thèmes tels que « du brahmanisme au bouddhisme », « la route des apsaras », « les constructions de Jayavarman VII », « l'influence chinoise dans les temples d'Angkor », ... nous envisageons de créer des jardins botaniques, de présenter des maisons traditionnelles, tout cela avec deux objectifs: - offrir aux visiteurs beaucoup plus de façons de visiter le parc archéologique; - et associer les gens qui vivent là, peut-être 100 000 personnes, au développement touristique.

Du nouveau pour la **zone culturelle** où doivent être construits: une billetterie, un centre d'accueil et d'informations, le siège de l'Apsara, un musée du bouddhisme, ... (cn 237) et où doit se tenir une exposition culturelle mondiale en décembre prochain. Les projets hôteliers de *Betamekong* et de la *Sokimex* progressent ...

Une équipe de la série télévisée *Des Racines et des Ailes* va tourner un film sur Angkor et Preah Vihear. Un film sur le Cambodge réalisé par *Ushuaïa* doit être programmé à la fin de l'année.

P. Gillette et Cambodge Soir

Intéressant exposé du rédacteur en chef de *Cambodge Soir* lors de la réunion mensuelle de la CCFC le 25 mai. Il rappelle les grandes étapes de la vie du journal depuis sa création en mai 1995 sur l'initiative de la Francophonie, le passage dès 1997 à une édition quotidienne, le changement de format, l'augmentation de la pagination, la traduction en khmer qui permet une augmentation du lectorat ... il pourrait mentionner les constants progrès réalisés pas son équipe à l'école exigeante d'un journal quotidien. Journal d'informations générales, *Cambodge Soir* couvre tous les sujets: politique, économiques, culturels ... Il est destiné avant tout aux étudiants apprenant le français, mais il est très lu aussi par la communauté francophone, dans les ONG, les ambassades, ...

Onze années d'information ont permis de suivre de près l'évolution du pays. P. Gillette cite quelques traits majeurs: l'importance de l'héritage khmer rouge, la consolidation du pouvoir de Hun Sen, le progrès des institutions, l'intégration du Cambodge dans l'économie régionale et mondiale, l'apparition d'une classe moyenne, un certain recul de la pauvreté ... et du côté plus sombre: le manque d'emplois, les inégalités sociales, les litiges fonciers, la faible compétitivité, ...

QUALITY CERTIFIED COMPANY (ISO 9001 : 2000)

ENGINEERING CAMBODIA

comin khmere

www.cominkhmere.com

Inventaire des manuscrits du Cambodge

Depuis 15 ans, le *Fonds pour l' Edition des Manuscrits du Cambodge* de l' EFEO travaille à retrouver, restaurer et photographier ce qui reste des manuscrits sur feuilles végétales (latanier ou papier traditionnel, *cn 33*) autrefois conservés dans les bibliothèques des pagodes. Environ 98 % de ces archives ont été détruits pendant l' époque des khmers rouges. Jusqu' à présent l' équipe du FEMC a visité 1000 pagodes (environ un quart du total), inventorié environ 10 000 liasses, rassemblé les feuilles manuscrites dispersées, les a restaurées (réencrage, nouvelles ficelles de reliure, nouvelles couvertures de bois, des *ais*), donné à chaque manuscrit un numéro alphanumérique, pris 130 000 photos.

Le 5 mai dernier, Olivier de Bernon présentait ces travaux dans les locaux rénovés de l' EFEO au Vatt Ounalom, sous la présidence du patriarche suprême de l' ordre Mahanikay Thep Vong.

L' ensemble des manuscrits microfilmés forme l' *Inventaire provisoire des manuscrits des bibliothèques de monastères du Cambodge*. En 2006 doit être publié la seconde partie de l' *Inventaire provisoire*, prenant en compte les manuscrits des bibliothèques de Phnom Penh: collection du vénérable Ken Vong, de la Bibliothèque nationale, du Musée national, de la Pagode d' Argent, de l' Université royale de Phnom Penh.

Le troisième volume sera constitué par une collection exceptionnellement préservée, conservée dans un monastère de la province de Kompong Cham: 50 000 feuilles végétales dispersées à partir desquelles on a reconstitué 2 537 liasses.

On s' oriente maintenant vers une nouvelle phase, dit Olivier de Bernon: - la poursuite des travaux par les khmers maintenant très experts prenant le relai de l' EFEO; - te peut-être la transmission du savoir dans une *summer school* au Wat Unnalom.

Le projet Cardamomes de l' AFD

L' objectif de ce projet, décidé mais pas encore engagé, est, en partenariat avec *Conservation International*, de soutenir l' administration forestière pour conserver la biodiversité dans le massif des Cardamomes. L' AFD, explique Julien Calas, agira à travers le *Fonds Français pour l' Environnement Mondial* (FFEM), dont le bureau à Phnom Penh sera hébergé par l' AFD.

Le projet vise une protection globale des Cardamomes, en finançant sur place gens et équipements: rangers, accueil des visiteurs, etc ... On réfléchit à une formule de financement originale: une fondation, qui serait alimentée à l' origine à part égale par *Conservation international* (ONG financée par de grandes sociétés américaines) et par l' AFD, chacune investissant 2,5 millions de dollars, et qui serait financée ensuite par des placements en bourse à très long terme à rendement de 3 à 4 %. Une expérience est en cours à Madagascar.

On essaie de faire inscrire les Cardamomes au patrimoine mondial: le massif des Cardamomes, qui va du littoral, avec sa mangrove, jusqu' à la montagne couverte de jungle, forme un éco-système unique en Asie du sud-est. Le projet est accueilli avec méfiance par le gouvernement, qui craint que les contraintes n' empêchent l' évolution de la région; Nous tâchons de rassurer les décideurs, qui pèsent les inconvénients et les avantages.

SCA et les aéroports internationaux accompagnent Cambodge Nouveau





retour à la côte

Aller sur la côte, ce n'est pas nécessairement aller se reposer à Sihanoukville ou à Kep. L'arrière pays de Kep propose d'autres centres d'intérêt. On peut rejoindre très facilement par exemple Kompong Trach en moins de 3 heures par la RN3 (en passant: un grand pont en construction financé par le Japon). Route de qualité moyenne dans sa première moitié, excellente ensuite. 8 km après Ang Thassom, à Kus, on prend à gauche l'excellente 31. On traverse plusieurs fois la petite voie ferrée dans un très plaisant paysage. Le réseau de pistes rénové permet de jolies promenades dans cette région, par de bonnes pistes latérite.

Les vastes étendues de rizières piquées de palmiers offrent toute une palette de verts profonds, d'où émergent du côté de Tani des collines aux pentes abruptes. La végétation s'accroche aux moindres aspérités. On dirait, selon l'éclairage, de très bonnes copies de dessins chinois. Le soir, de loin, les crêtes forment comme les dos de dragons figés dans les profondeurs.

Ces collines sont creuses, avec peut-être au total plus de vide que de plein, formant des cavités aux formes tourmentées qui autorisent des itinéraires compliqués. Vous pouvez pénétrer à la base et ressortir au sommet, avec de très belles vues panoramiques. Laissez-vous guider par les enfants qui ont des lampes électriques et en connaissent tous les détours. Ils vous feront faire des trajets adaptés à votre appétit de découverte, à vos capacités physiques, à votre tenue vestimentaire.



Principale « grotte sacrée », toute proche de Kompong Trach, **Kirisela**, la grotte « au puits de lumière », au renom justifié. Elle a pu inspirer certain épisode des Voyages de Sindbad le Marin.

A quelques km, par une jolie piste ombragée, une autre grotte sacrée, simple anfractuosité (en allant au col, derrière la pagode jolie vue étendue sur un vaste étang artificiel). Le site est

dominé par une forte canine creuse « montagne de l'éléphant » que l'on peut atteindre en la contournant, escalader (250 marches) et même traverser. Là aussi, un autel rupestre vénéré.

De Kampot à Veal Rinh, 54 km, la RN3 a beaucoup progressé. A partir de Kampot c'est une large piste latérite en cours de finition, bien roulante, dans un très beau paysage. On passe au pied du Bokor. Les 21 derniers km sont terminés, parfaits. Ce sera la section centrale de la future liaison Thaïlande—Cambodge—Vietnam.

Du nouveau à Sihanoukville

Ce nouveau, c'est la prochaine mise en service de l'aéroport de Ream, sans doute début 2007 (voir *A Propos...*). Et manifestement le développement, beaucoup y croient. De premières croisières y ont fait escale (cn 238). Et il y a des initiatives: un premier festival, avec beach volley, feu d'artifice... Il n'a pas eu tout le succès mérité pour diverses raisons, mais le projet reste bon.



Nouvelle plage, au-delà de celle d'Ocheuteal, c'est **O' Tre**. Cette plage est maintenant facilement accessible par une nouvelle route qui a son origine au carrefour des « lions d'or » et dessert successivement *Sokha beach* et *Ocheuteal*; on contourne le terrain où *Ariston* avait autrefois projeté un golf, on franchit un petit promontoire rocheux, et l'on découvre au-delà une très belle plage de sable fin de quelque 2 km, incurvée, en pente très douce dans une eau limpide, avec un horizon rendu intéressant par des îles.

La piste dessert, côté terre, une succession de terrains bien délimités, proposés (cher) à des investisseurs et, côté mer, de premières paillotes avec transats et parasols, une restauration basique comme sur les autres plages, et beaucoup de projets de paillotes.

Bateaux à voile

Au milieu de cette plage, un Français loue de petits bateaux à voile, catamarans et laser jets. C'est une bonne idée, les premiers mois d'activité sont plutôt encourageants, estime ce pionnier. Il observe une bonne proportion de Cambodgiens dans sa clientèle. La brise est le plus souvent très douce. Objectifs raisonnables: les îles proches, boules de végétation posées sur la mer. On en compte cinq: Tre (ou Khteah), Praeus, Chanloh (ou Chraluh), Russey, Ta Kieu la plus grande.

Bungalows sur une île

Pionniers aussi les constructeurs de bungalows sur l'une de ces îles, kaoh Russey, dans les parages de Ream. Deux « villages »: l'un de 10 bungalows, l'autre d'un peu plus, en bambou et en chaume (d'où le nom de *bamboo island*), l'un côté nord de l'île l'autre côté sud-est, distants de 5 minutes à pied. Cette formule, et la nature vierge, ont un grand succès auprès des « sacs à dos », au point que celui de ces villages qui dépend du *Ru Bar* à Sihanoukville (départ tous les matins, environ 1 heure de bateau) va passer de 10 à 20 bungalows pour la saison prochaine.





LIVRES

Bangkok 8
par John Burdett

420 pages haletantes vous emmènent dans les lieux de la prostitution et de la police à Bangkok. Bien profond. Il n'y a qu'une longue expérience du terrain, des relations confiantes avec des acteurs réels, et un grand talent qui permettent d'écrire un roman si richement, si précisément documenté, si drôle, si grave, si sensiblement écrit.

Cet univers-là, disons-le, peut produire un choc culturel. «*La police royale thaïe est gérée de façon très moderne. Chaque flic est un centre de profit* » explique Sonchaï, le narrateur, flic lui-même. Personnage sympathique, unique par ce qu'il est intègre, incorruptible, un *arhat* qui cherche à progresser sur la voie du bouddha. Aussi parce que, fils d'un GI et d'une prostituée thaïlandaise, il possède les deux cultures, l'occidentale et la sud-est asiatique. On suit ce guide avec un plaisir, un intérêt constants à travers la très complexe Cité des Anges.

Il y a un meurtre épouvantable, un marine afro-américain étouffé par un python de plus de 5 mètres drogué au yaa baa, une jeune et jolie américaine du FBI, le très ambigu colonel Vikorn, il y a le narrateur Sonchaï et son ami Pichaï, mort tragiquement mais constamment présent, il y a la superbe Fatima, il y a l'ambassade des Etats-Unis, il y a la mère de Sonchaï, Nong, ... On traque avec mille rebondissements un très éminent personnage, bijoutier génial, collectionneur de haute classe qui se révèle être un psychopathe monstrueux. Il y a du mouvement.

Mais le sujet du roman, c'est surtout la police et la prostitution, traités de main de maître par un familier de Pat Pong, de Nana Piazza, de Cow-boy street.

Là on a une somme de connaissances, d'observations sociales, psychologiques qui -dans un autre style- feraient un savant traité, un ouvrage de référence. Burdett/Pichaï sait de quoi il parle, et il n'est pas timide. Par exemple, il fait dire à Pichaï: «*pour ma mère, la virilité des farangs était une cuisine mystérieuse qui sous-entendait une extraordinaire expérience en matière de manipulation psychosexuelle, qu'elle pratiquait comme une forme d'art supérieur, par laquelle elle obtenait des gratifications supplémentaires grâce à de simples changements du son de sa voix*».

Burdett répond aussi avec expérience à des questions comme «*quel effet psychologique la prostitution fait-elle sur les femmes, et quelles genre d'épouses font elles sur les farangs qui se marient avec elles ?*»

Il dit absolument tout sur la chirurgie plastique, qui se pratique beaucoup, comme on sait, à Bangkok.

Sur la police et ses pratiques, on a des aperçus qui ne manquent pas de pittoresque.

La fourrière : les voitures emmenées à la fourrière n'y traînent pas si elles valent plus de 1000 dollars. Elles sont vendues et embarquées par un appontement adjacent. Le chef de la fourrière, bouddhiste fervent et choisi par ses collègues pour cette raison, donne les recettes à des œuvres charitables, surtout la caisse des veuves et orphelins de la police. Naturellement les propriétaires, s'ils font vite, peuvent venir racheter leur voiture.

Voitures encore: «*les voleurs ont trouvé une nouvelle combine: louer une voiture, la conduire jusqu'à la frontière du Cambodge, où il n'y a pas de loi, la vendre à un truand khmer, effectuer une déclaration auprès des flics cambodgiens et laisser la société de location faire jouer l'assurance*».

Le sujet sous-jacent de ce livre à facettes, c'est le contact entre l'occident et l'orient, avec ses différences évidentes ou subtiles, des adaptations plus ou moins réussies de part et d'autre, des incompréhensions ... un dialogue vieux comme le monde. John Burdett est un bon explorateur de l'âme thaïlandaise, pleine de magie, de brumes, où les vies antérieures et les vies futures ont une importance extrême.

L'Orient et l'Occident se rencontreront-ils jamais ? Kipling pensait que non. Mais ils pourraient se succéder. «*Au milieu du XXIème siècle, prédit un lama, il y aura un énorme déplacement de pouvoir de l'Occident vers l'Orient. (...) L'ère nouvelle exigera une intuition extrêmement développée. (...) La destruction interne de la société occidentale aura atteint un tel stade que (...) l'on verra à la télévision des gens fuir les supermarchés en se prenant la tête dans les mains, incapables de supporter la banalité de leur quotidien. Les peuples d'Asie du Sud-Est, qui n'ont jamais été empoisonnés par la pensée logique, se retrouveront à la place du conducteur.*»

En attendant, c'est Nong qui a une idée géniale: considérant les vertus du viagra d'une part et d'autre part le fait qu'il y a plus de 15 millions d'Américains de plus de 65 ans, créer une échoppe proposant une «*thérapie de la libido aux personnes âgées*».

Une tranche de bonne humeur, une mine de réflexions. A.G.

Bangkok 8, par John Burdett, trad. Thierry Piélat, 425 p., coll. 10/18 Pres-ses de la Cité 2003.



Mekong Libris
Editions

CAMBODGE NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos : Art Studio, etc ...
Impression 3D

avec le soutien
de l'Ambassade de France

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh
www.cambodge-nouveau.com



La loi anti-corruption enlisée ?

Le projet de loi est enlisé au Conseil des ministres qui demande des modifications aux préparateurs du projet. La raison est l'obligation pour les plus hauts responsables de rendre public le détail et le montant de leurs avoirs, et leur origine. Certains sont d'accord pour écrire ces informations, à condition qu'elles soient en lieu sûr et connues des seuls responsables de ce domaine. Ils craignent que si ces déclarations doivent être rendues publiques avant des élections, les candidats ne pourront pas se présenter à leurs électeurs comme de véritables serviteurs de la nation et du peuple. Il y a de la corruption aussi au Vietnam, on y a découvert un manque de plus de 7 millions de dollars, du aux paris sur le football. Les coupables seront démis de leurs fonctions. Au Cambodge la corruption est pire qu'au Vietnam, mais les leaders cambodgiens sont heureux parce qu'ils ne se dénoncent pas mutuellement. Sam Rainsy est déterminé à demander que la loi anti-corruption soit passée le plus vite possible; [d'après *Moneaksekar Khmer* 22-23?4, trad. *The Mirror*]

Nouveau parti ?

La princesse Vacheara, en France, a évoqué la possibilité que le prince Norodom Ranariddh, président du Funcinpec, crée un nouveau parti. Ce serait le vœu de Cambodgiens vivant aux Etats-Unis, au Canada, en France. En fait ni elle ni son frère Norodom Sirivudh n'ont eu de contact avec le prince Ranariddh depuis son départ du Cambodge, elle ne sait pas quand il rentrera au Cambodge. [d'après *Rasmei Kampuchea* 24.5, trad. *The Mirror*]

La dette

Si le Cambodge veut emprunter encore 70 millions de dollars au FMI, il lui faudra d'abord négocier sa dette à la Russie et aux Etats-Unis, environ 2 milliards de dollars au total, rappelle un conseiller du FMI. [Samleng Yuvachun *Khmer* 23.5, trad. *The Mirror*]



Concessions

La loi limite à 10 000 ha la surface maximale des concessions, nous dit M. Kith Seng, directeur général du département Plan et Statistiques au ministère de l'Agriculture. C'est le sous-décret 146. Il n'y a été fait qu'une seule exception (20 000 ha). 10 000 ha est une surface qui convient pour les dimensions du Cambodge. Si, dans la pratique, il y a viol du contrat, c'est l'affaire du ministère de l'Environnement, de l'administration des Forêts, du contrôleur SGS, des services techniques des provinces. S'il y a des rumeurs, j'envoie du personnel sur le terrain.

Pour les concessions existantes, nous les réexaminons pour les réduire progressivement, ou les supprimer. Si les travaux n'ont pas encore concerné toute la surface, on réduit. Si la réduction casse des intérêts, on peut faire exception.

Pour le projet de 20 000 ha dans la région de Kompog Speu (société chinoise *Haining*) il n'y a aucune activité. Si après un an il n'y a toujours aucune activité, on supprimera la concession.

Investissements

Nouveaux projets

Pendant les deux premiers mois de 2006, 17 projets d'investissements ont été agréés par le CDC pour un total de 215, 884 millions de dollars.

Sur ces 17 projets, 7 concernent la **Confection**, un les **chaussettes**, un la **chaussure** (investissements le plus souvent de 2 millions de dollars, jusqu'à 5,8 millions), un la broderie, le lavage et l'impression (6,9). Tous ces projets sont chinois, sauf la chaussure, projet taiwanais.

Pour les autres il s'agit principalement : - d'une **zone commerciale** pour 58,4 millions de dollars (*LCH Development Co*, Cambodge 60 %, Malaisie 40 %); cette zone est située entre Phnom Penh et l'aéroport international, les constructions progressent rapidement;

- et de **plantations**: - **deux plantations** de 10 000 ha et 32 millions de dollars chacune dans la province de Stung Treng, investissements 100 % cambodgien (*Sal Sophea Peanich Co Ltd* et *Sopheak Nika Investment Agro-industrial Plants Co Ltd*). Répartition des surfaces: 3000 ha en acacias, 2000 ha en hévéas, 1 500 ha en polownia, le reste en pâturages pour les vaches. Pour l'instant le bois n'est pas traité, il est exporté brut ou en sciure. Il n'est pas encore prévu de construire une papeterie. - **une autre plantation**, 28,4 millions de dollars (*An Mady Group Co Lt*), investissement 100 % cambodgien, acacias et deux autres essences similaires; - **une autre plantation** de 10 000 ha, en acacias uniquement, dans la province de Kampot, 5,3 millions de dollars, investissement 100 % cambodgien (l'acacia est facile à planter, et relativement peu coûteux); - et un **projet « agro-industriel »** de 25 millions de dollars (*Grand Land Agricultural Development Cambodia Co*), Chine 50 %, Cambodge 25 %, Etats-Unis 25 %.

Même lorsqu'il a l'agrément du CDC, un projet portant sur 10 000 ha doit avoir l'approbation du Premier ministre et du ministère de l'Agriculture.

Il est très possible pour un investisseur de ne pas passer par le CDC, dit-on au CDC, de proposer son projet directement au Premier ministre, c'est le cas le plus souvent des grands hôtels à Phnom Penh, à Siem Reap, et des casinos. Mais il doit avoir aussi l'agrément des divers ministères concernés, et il n'y a pas d'« incentives » (avantages fiscaux).

— votre traiteur —

Comme à la Maison, Delicatessen
Restaurant, Boutique & Traiteur

13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com

La collection de Cambodge Nouveau est consultable sur le site www.cambodgenouveau.com